

Organe
tri-hebdomadaire
d'information
édité par la Régie
Nationale
de l'Agence Guinéenne
de Presse

FOROZA

TRAVAIL - JUSTICE

SOLIDARITÉ

Rédaction - Administration - Publicité - B. P. 191 CONAKRY - Tél. 33-66 - Adresse Télégraphique AGUIPRES

JEUDI 22 JUIN 1961

N° 26 - 1^{re} ANNÉE

PRIX
25 francs le Numéro

ABONNEMENT :

1 an	3.000
6 mois	2.000
3 mois	1.000
Abonnement de soutien :	5.000

ÉDITORIAL

UN NOUVEAU PACTE IMPÉRIALISTE

Le 21 juin, quatre Etats africains de l'ancienne Afrique Equatoriale française : le Gabon, la République Centrafricaine, le Congo de l'abbé Youlou et le Tchad signaient, avec le gouvernement français, un accord en vue de l'établissement d'un Conseil commun de défense des cinq puissances. Ce comité de défense sera constitué par les chefs d'Etat eux-mêmes, le ministre d'Etat français, et l'officier général français commandant la zone n° 2 (ce qui correspond à peu près à l'ancienne A.E.F.). Il serait par ailleurs fortement question que le Cameroun adhère à ce « comité », le Président Ahidjo s'étant rendu hier mercredi à Bangui afin de prendre part à la conférence.

Donc, ainsi que l'on vous l'explique par ailleurs, notre continent se trouve coupé en deux par une ceinture de fer, partant de la Méditerranée et aboutissant au Golfe de Guinée. C'est là, à n'en pas douter, un des corollaires de la lutte de nos peuples contre

Le 21 juin à Conakry

OUVERTURE SOLENNELLE DU 5^e SEMINAIRE DE L'UNIVERSITÉ OUVRIÈRE AFRICAINE

Mercredi matin, a été solennellement inauguré à Conakry le 5^e séminaire de l'Université africaine. Placée sous la présidence de M. Camara Bengaly, membre du Bureau Politique National, ministre de l'Information et du Tourisme, cette cérémonie s'est déroulée en présence des stagiaires venus de nombreux pays africains, et de personnalités parmi lesquelles MM. Oulare Ansoumane, vice-président de la C.N.T.G., Kourouma Alafai, directeur du département international de la C.N.T.G., et Gastaud, directeur du séminaire, devaient prendre la parole.

Voici l'allocution prononcée à cette occasion par M. Camara Bengaly :
Camarades stagiaires,

C'est sous le signe de l'unité et de l'union de la classe ouvrière africaine qu'au nom du Bureau Politique National du Parti Démocratique de Guinée et du gouvernement de la République, je salue chaleureusement le cinquième Séminaire de l'Université syndicale ouvrière de l'U.G.T.A.N.

Ce cinquième Séminaire s'ouvre à un moment où les responsabilités de la classe ouvrière africaine dans la lutte de libération de notre continent deviennent de plus en plus grandes.

La première Conférence panafricaine syndicale de Casablanca a posé les jalons et a mis un accent particulier sur l'unité et l'indépendance

la mission algérienne

LA RENCONTRE A BAMAKO DES JEUNESSES GUINÉENNES ET MALIENNES

Deux délégations, de la J.R.D.A. de Guinée et de la jeunesse de l'Union soudanaise R.D.A., respectivement conduites par M. Bangoura Kanforoy d'une part, et d'autre part par M. Henri Corenthin, secrétaire politique de la J.U.S.-R.D.A., et ministre des Transports et Télécommunications du Mali, se sont rencontrés à Bamako du 15 au 19 juin dernier. Au cours de ces journées de travail, elles ont, d'un commun accord, arrêté et adopté un ordre du jour dont les points essentiels sont les suivants :

Préparation du Forum Mondial de la jeunesse à Moscou ;
Préparation de la Conférence panafricaine de la jeunesse ;
Journée de Solidarité avec la jeunesse algérienne ;
Le Séminaire de la jeunesse syndicale à Casablanca ;

A l'issue de leur travail, le communiqué conjoint suivant a été publié :

Convaincues que ces initiatives constituent un ensemble de mesures qui ont pour objectifs essentiels de précipiter les processus de libération des peuples colonisés et par conséquent, d'accélérer la désintégration du honteux système colonial fondé sur l'exploitation de l'homme par l'homme, l'injustice et l'arbitraire ;

Qu'elles démontrent encore une fois la volonté des jeunes d'Afrique en général et celles de nos jeunes en particulier, de coopérer avec tous les jeunes du monde sur la base de l'égalité absolue ;
Qu'elles traduisent également les sentiments de millions de jeunes à travers le monde, sur la nécessité d'une coopération fraternelle et loyale en vue d'atteindre dans les meilleures conditions et dans les meilleurs délais les objectifs de paix, de progrès, de liberté et de justice ;
Les deux délégations sont heureuses de constater qu'à l'issue de ces

● Suite page 2

Signé hier à Bangui

LE CONSEIL COMMUN DE DÉFENSE DES CINQ PUISSANCES :

UNE CEINTURE DE FER DE LA MÉDITERRANÉE AU GOLFE DE GUINÉE

Rappelons que le 20 juin dernier les troupes du 7^e Régiment interne de la Marine française récemment

● Suite page 3.

En vue de la réunion
du Parlement congolais
KASAVUBU CHERCHE

DES VOIX
Libération imminente
de Tschombé et ses complices

toute domination, et particulièrement contre la présence de troupes étrangères sur notre sol. L'évacuation des troupes françaises du Mali, le refus de la Haute-Volta de signer des accords de défense avec la France, tout cela ne pouvait qu'inciter à l'impérialisme et l'inciter à regrouper ses forces ailleurs.

Ce nouveau pacte aurait-il par hasard la prétention de couper l'axe de lutte Algérie-Cameroun-Congo-Angola ?

Ce nouvel éperon, que l'on veut implanter dans l'épine dorsale de notre continent, réclame plus que jamais une vigilance accrue de nos Etats. Il nous appartient de dénoncer vigoureusement ces nouvelles manœuvres agressives de l'impérialisme et ceux des nôtres qui se prêtent à ce jeu de reconquête coloniale.

Après l'O.T.A.N., l'O.T.A.S.E. et le C.E.N.T.O., ce pacte militaire à l'échelon de l'Afrique peut avoir des conséquences désastreuses pour la paix du monde.

Mais il ne suffit pas de le dénoncer. Il faut — le dirons-nous jamais assez — renforcer encore davantage la solidarité agissante et l'unité des peuples africains pour la même cause sacrée, notre souveraineté et notre indépendance réelles. Notre liberté est à ce prix et nous savons que l'impérialisme et le néo-colonialisme, quelles que soient la puissance et les complicités dont ils disposent, ne sauraient venir à bout de notre volonté inébranlable de vivre libres, débarrassés définitivement de toute souillure, de toute exploitation et de toute ingérence d'où qu'elles viennent, et sous quelque forme qu'elles se présentent.

KEN.

Après Evian les commentateurs se poursuivent

Après un voyage rapide à Alger, M. Joxe est retourné à Paris. Le ministre français a déclaré que « l'évolution des négociations ne doit pas détourner l'attention des problèmes essentiels qui demeurent ceux de la construction quotidienne d'une Algérie nouvelle. »

...Et pour pousser à cette « construction » quotidienne, dont le bilan n'a été jusqu'ici qu'incendie et carnage, M. Joxe compte sans doute sur les grenades et les gros bâtons des C.R.S.

Les commentateurs d'une certaine presse parisienne sur l'avenir des pourparlers ne le cèdent en rien sur le plan de l'hyprocrisie aux déclarations de M. Joxe.

Pour Paris-Jour « Il appartient au G.P.R.A. de prendre ses responsabilités ! » Peut-on rappeler à Paris-Jour que le G.P.R.A. n'a pas attendu son avis pour savoir ce qu'il avait à faire...

L'Aurore, qui a le nez fin, vient de découvrir une perle : Il est à craindre que le F.L.N. ne raisonne plus « l'indépendance » mais « révolution ! » Autrement dit, ce qui est souhaitable pour la droite française c'est une « l'indépendance » algérienne sans révolution algérienne, ce qui équivaut tout simplement à une plaisanterie. En quelque sorte il faudrait laisser les Algériens libres de se relever, mais dans le sens que leur indiquerait l'Aurore. On se doute, dans ce cas, qu'il n'aurait rien de révolutionnaire, et pour cause.

Pour l'Humanité, « la paix en Algérie implique l'acceptation dans les faits du droit du peuple algérien à l'indépendance. Le général de Gaulle, en s'y refusant, porte la lourde responsabilité de la poursuite de la guerre ».

Libération déclare que « De Gaulle est au pied du mur après la proposition du G.P.R.A. de reprendre les pourparlers avant le 28 juin ». C'est donc au pied du mur qu'on verra le « maçon ».

évacuées de Kati, sur ordre du gouvernement malien, étaient regroupées, en principe, d'une part à Niamey, capitale du Niger, d'autre part dans le nord du Dahomey, suite à un accord entre la France et les gouvernements nigérien et dahoméen.

Coincidence ou non, le 21 juin, le Gabon signait un accord avec la République Centrafricaine, le Congo de Fulbert Youlou, le Tchad et... la France, en vue de l'établissement d'un Conseil de défense des cinq puissances. Le comité de défense sera constitué par les chefs d'Etat eux-mêmes, le ministre d'Etat français et l'officier général commandant la « zone n° 2 » (qui correspond à peu près à l'Afrique Equatoriale). Le conseil doit tenir sa première réunion à Brazzaville le 25 août, selon l'abbé Fulbert Youlou. Les observateurs pensent que le Cameroun pourrait donner son adhésion à ce

Billet du jour

Une dépêche de l'A.F.P. nous apprend que « depuis leur arrivée à Strasbourg où ils assistent à la première conférence européenne, les parlementaires des Etats africains et malgache sont l'objet des attentions les plus touchantes ». Ainsi mercredi soir, le Maire de Strasbourg, M. Pflimlin leur a offert une brillante réception dans le cadre de l'orangerie féeriquement illuminée. L'atmosphère était cordiale. Le spectacle était beau.

Et puis il y a eu un feu d'artifice pendant lequel danseurs et danseuses ont présenté sur scène les drapeaux « fraternellement mêlés » des Etats africains et européens.

Dans l'assistance on remarquait toutes les personnalités européennes réunies à Strasbourg, notamment les membres des commissions exécutives de l'Euratom, de la Communauté Economique du Charbon et de l'Acier, de la Communauté Economique Européenne etc...

Et maintenant relisez attentivement notre éditorial.

part à la conférence qui y groupe les chefs d'Etat de l'Afrique Equatoriale intéressés à ce pacte militaire avec la France.

Ainsi, la France, qui n'entretenait jusqu'ici que des accords militaires bilatéraux avec tous ces pays sembla avoir plus ou moins réussi à les grouper au sein d'un véritable pacte militaire, qui est à l'Afrique à peu près ce que l'O.T.A.S.E. est à

● Suite page 3.

COMMUNIQUE DU CONSEIL DES MINISTRES

Réuni mardi matin sous la présidence du chef de l'Etat, le Conseil des ministres a tenu une séance extraordinaire de 9 heures à 13 heures.

Après les informations générales du Président de la République, le ministre de l'Education nationale a fait un exposé sur le problème de l'enseignement, principalement en ce qui concerne la revalorisation de la fonction enseignante.

Ensuite, le Conseil a examiné et approuvé les projets suivants :

- Participation de la République de Guinée aux Foires internationales de Casablanca et de Marseille devant se tenir au mois de Septembre.
- Convention Guinée-Yougoslave sur l'étude de l'autoroute reliant Conakry à l'Aviation, et de l'urbanisme de la capitale.
- Projet de décret concernant le rachat par l'Etat guinéen des Etablissements Burki.
- Rétablissement de la liaison postale Guinée-Mali par des cars guinéens reliant Sikiri à Bamako.
- Projet de décret portant création dans la

De sources proches du « gouvernement » Katangais, on annonce la libération de 11 membres de l'entourage de Tschombé, celui-ci étant encore en résidence surveillée à Léopoldville. Si on libère les lieutenants, on ne saurait tarder, estime-t-on, à libérer le chef de la bande... Par ailleurs, on annonce qu'une réunion du Parlement congolais au-

● Suite page 3.

région administrative de Youkounkoun d'un comité d'aide aux navetanes. Ce comité, composé comme suit : Le commandant de la Région, le secrétaire général de la section P.D.G., le directeur régional de la production, le chef de poste administratif de Koundara, le chef de poste administratif de Saréboïdo, le directeur du comptoir régional, le commissaire de police de Koundara.

est chargé de recevoir les navetanes, de veiller à leur hébergement de leur attribuer des terrains de culture et des semences.

— Un projet de décret instituant pour les ministres et secrétaires d'Etat, un congé spécial annuel d'une durée de 21 jours pendant les mois de juillet août et septembre.

Avant de lever la séance, le Président de la République a informé le Conseil d'une invitation du gouvernement Dahoméen demandant à ce qu'une délégation guinéenne visite la République sœur du Dahomey.

Nouvelles de la Capitale

JEUDI 22 JUIN 1961 — HOROYA

L'UNIVERSITÉ OUVRIÈRE AFRICAINE

Suite de la première page

L'amélioration des conditions sociales des travailleurs est et restera liée au régime politique de chaque pays; plus ce régime est démocratique, plus la classe ouvrière aura les conditions favorables de créer, par le travail dans la justice et la solidarité, l'enthousiasme, l'esprit de responsabilité, l'émulation et les heureuses initiatives pour le progrès et le bien-être.

La classe ouvrière, partie intégrante du peuple, doit, par conséquent, insérer son action dans celle générale de toutes les couches sociales pour la conquête du pouvoir politique dont l'exercice par le peuple est seul susceptible de construire son destin sur des bases plus saines.

En cette période du XX^e siècle, l'Afrique souffre encore, dans certaines de ses parties, de la domination étrangère avec tout son cortège de misère: la faim, la maladie, la malnutrition, l'exploitation, l'humiliation, la répression brutale, l'indignation, la dépersonnalisation, etc.

La conscience de chaque travailleur doit s'éveiller et s'élever constamment pour maintenir la farouche volonté et la détermination de combat contre les oppresseurs de notre temps: le colonialisme et l'impérialisme, sous toutes leurs formes.

Les travailleurs du monde et, particulièrement, ceux de l'Afrique et de l'Asie doivent tenir haut, partout et toujours, le drapeau de la liberté et déployer tous les efforts en acceptant jusqu'à l'ultime sacrifice pour que ces deux continents: l'Asie et l'Afrique, soient définitivement libérés à l'échéance de 1963 fixée par la Conférence historique de solidarité des peuples afro-asiatiques tenue à Conakry en avril 1960.

A l'heure où les compétitions scientifiques et techniques déchirent

notre combat légitime pour l'indépendance. Le néo-colonialisme se substituant au colonialisme, nous a donné au Congo, à la fois, une leçon et l'occasion d'apprécier tous les dangers de cette nouvelle forme de domination colonialiste et impérialiste. Le peuple du Congo aura raison car sa cause, notre cause pour la liberté, est juste.

Ces énumérations nous paraissent nécessaires et utiles comme enseignements pour vous situer davantage le contexte de la lutte de notre époque, lutte difficile, rusée, pleine de péripéties, d'exaltation, de haine contre nos exploitateurs, le colonialisme et l'impérialisme, avec leur produit le néo-colonialisme, devant lesquels nous devons nous tenir constamment et courageusement armés et unis pour les balayer de notre continent et du monde.

Camarades, Revenant à votre stage, je dois dire que toutes les thèses révolutionnaires qui vous seront enseignées pendant ce Séminaire doivent se traduire par des actions pratiques quotidiennes, à votre retour dans vos pays respectifs, pour que les leçons apprises portent leurs fruits en formant d'autres combattants de la liberté et en aiguillant leur conscience de lutte.

L'Afrique, c'est notre commune patrie, nous devons, les uns et les autres, la connaître profondément dans toutes ses parties, géographiquement, démographiquement, politiquement, économiquement, culturellement, moralement et socialement pour mieux la défendre.

Notre devoir à nous, Africains, c'est de rendre notre Afrique à nous-mêmes et de nous ramener à elle, c'est-à-dire que notre continent une fois libéré de par nos efforts,

MARÉES

JEUDI 22 JUIN

Haute mer	matin 2 h 18
soir	14 h 45
Basse mer	matin 8 h 28
soir	21 h 12

VENDREDI 23 JUIN

Haute mer	matin 3 h 25
soir	15 h 47
Basse mer	matin 9 h 34
soir	22 h 12

SAMEDI 24 JUIN

Haute mer	matin 4 h 26
soir	16 h 45
Basse mer	matin 10 h 36
soir	23 h 06

COURRIER

Postez vos Correspondances

• JEUDI

Pour Dakar, Bordeaux, Paris, Afrique du Nord, Bamako, Bobo, Ouagadougou, Niamey, Boké, Labé, Kankan, recommandées 17 heures, ordinaires 17 h 30.

• SAMEDI

Pour Free-town, recommandées 11 heures, ordinaires 11 h 30. Pour Dakar, Paris, recommandées 16 heures, ordinaires 16 h 30.

ÉTAT CIVIL

du 20 au 21 Juin 1961

NAISSANCES

Un reportage "HOROYA"

Avec un savant naturaliste au mont Kakoulima

Samedi 17 juin, une mission de l'Institut national de Recherche et de Documentation, comprenant M. Lamotte, professeur à la Sorbonne et naturaliste, ainsi que M. Suret-Canales, directeur de l'I.N.R.D.G., s'est rendue au mont Kakoulima.

M. Lamotte, qui a déjà séjourné en Guinée, est venu pour capturer des batraciens vivipares, espèces que l'on ne trouve dans le monde qu'au mont Nimba. On a découvert, au Kenya, une espèce voisine mais qui ne possède pas cependant les mêmes caractéristiques.

Sur le plan scientifique, ces batraciens offrent un exemple remarquable d'adaptation au milieu. Normalement, la grenouille vivant presque constamment dans l'eau, assure la perpétuation de l'espèce en pondant des œufs qui deviendront des têtards. Au mont Nimba, par suite de l'absence d'eau le mode de reproduction des grenouilles s'est modifié, ces batraciens donnant directement naissance à des petites grenouilles. L'aspect le plus curieux de cette transformation est la présence de placenta comme chez les mammifères.

Notons que si la flore tropicale est assez bien connue, la faune réserve encore bien des surprises. M. Lamotte lui-même a découvert au mont Nimba, parmi les musaraignes, un genre de mammifères dont quelques unités seulement (sept ou huit), ont jusqu'à présent été capturées en Afrique. M. Lamotte voudrait vérifier si, au sommet du Kakoulima, il n'y a pas également des batraciens aux particularités valant la peine d'être relevées.

ques fleurs rouges piquent leur éclat sanglant.

Nous débouchons sur un nouveau lacet de la route que des bulldozers viennent d'élargir. Soudain Camara Diara et l'employé de l'Institut qui accompagne la mission poussent un cri... un serpent !

En effet, au milieu de la route une petite vipère à la peau grise pointillée de blanc est là, fine, lisse, brillante, lovée sur elle-même. Vite, la musette. Dedans sont les pincettes. M. Lamotte les saisit et la vipère est prise.

— Ça, ça peut tuer un homme, dit Camara Diara.

— C'est dangereux, réplique M. Lamotte qui ajoute, « il faudra que je la détermine ».

Pour cette fois, l'homme n'a pas été piqué et c'est la vipère qui meurt dans le bocal à formol.

Puis nous atteignons la « case du gouverneur » (une maison en ciment de trois pièces), sans autres incidents. Car nous sommes obligés de nous avouer bredouilles. Nous n'avons pas trouvé de grenouilles au Kakoulima.

Le panorama vaste et serein qui s'étend à nos pieds nous récompense pourtant de nos efforts. On aperçoit au loin Conakry et les îles de Loos. L'air, léger, est d'une délicieuse fraîcheur: nous sommes à un peu plus de 700 mètres d'altitude.

Un magnifique mille-pattes est encore découvert. Ces bêtes infectieuses peuvent être saisies à la main et M. Lamotte l'emprisonne prestement dans une boîte en aluminium.

La Land Rover nous attend du barrage et c'est le retour.

Nous avons rejoint la plaine et,

meurtre et menacent d'engendrer la paix, les peuples et, sin-

gulièrment, les travailleurs de tous les pays ont l'impérieux devoir d'élever la voix et d'agir par des mouvements de protestations orga-

nisés pour que la somme d'intelli- gence, d'énergie, d'efforts intellec- tuels et financiers jusqu'ici utilisée

dans la fabrication des engins des- tructifs, soit reconvertie pour être employée dans la voie de la recher-

che de la compréhension entre les peuples en vue de la construction d'un monde de liberté et de paix.

La guerre d'Algérie qui dure de- puis sept ans par la faute du colo- nialisme français, guerre dont la fin, par la victoire du peuple martyr de l'Algérie, conditionne, pour une

large part, la libération des autres parties du continent africain, doit, grâce à la solidarité effective de tous les peuples de notre patrie, et de

tous ceux qui aspirent à la paix, trouver, au cours des négociations d'Evian, une solution juste non seu-

lement par la reconnaissance du droit à l'indépendance, mais par l'exercice effectif, sans aucune en-

trave, de tous les attributs de la sou- veraineté par le peuple algérien, ar- tisan de sa révolution.

La situation au Congo où les co- lonialistes Belges, appuyés par leur- alliés et leurs valets, traitent à l'Afrique, ont réussi à nous porter

un coup irréparable par le lâche assassinat de Patrice Lumumba et de ses compagnons, nous commande plus de vigilance et d'ardeur dans

nous devons faire notre reconversion pour ôter de nous tout ce que le colonialisme nous a légué, contraire à la morale et à la culture africaines.

Professeurs, chargés des cours de ce Séminaire, permettez-moi de vous dire que votre contribution dans

cette œuvre de restauration de l'Afrique, en consacrant votre éner- gie intellectuelle et votre temps pour la formation des cadres syndicaux

dans une doctrine révolutionnaire du mouvement ouvrier, est immense et qu'elle s'inscrit dans le cadre du li-

bre engagement de tous les hommes ayant la haute conscience de leur participation fructueuse à l'édifica-

tion d'un monde de paix, de liberté et de bien-être pour tous.

Je souhaite pleine réussite aux sé- minaristes et adresse mes félicitations aux professeurs, persuadé du triom-

phe de leur succès.

Vive la classe ouvrière africaine indépendante et forte !

Vive l'Internationale proléta- rien !

Vive l'Afrique indépendante et unie !

Vive l'amitié entre tous les peu- ples du monde !

Vive la République de Guinée !

Vive le Parti Démocratique de Guinée !

Acheter et lire « Horoya », C'EST BIEN... S'y abonner, C'EST MEUX !!

LES SPECTACLES

OU IREZ - VOUS

CE SOIR

DEMAIN

ET APRÈS ?...

AU PALACE

JEUDI 22 : Danger sur le Pacifique - La femme au fouet.

VENREDI 23 : Derrière la façade - Plus de whisky pour Callaghan.

SAMEDI 24 : Les évadés - La vache et le prisonnier.

DIMANCHE 25 : La police est sur les dents - Muraille de feu.

mal Abou et de Camara Aissata ; l'odé Bengaly de Condé Mamoudou et de Kourouma Am- nata ;

Amiata de Soumali Terna et de Camara Bounou ;

Karimou de Bangoura Ibra- hima et de Soumali Aissata ;

Momo de Keita Lucény et de Camara M'Mah ;

Boubakar de Sylla Amadou et de Camara Fatou ;

Nangbè de Diello Sala et de Keita Malon ;

Moussa Dukono de Camara Bafara et de Camara Sidé ;

Leïve de Cissé Abdoulaye et de M'Gom Thiara ;

Yvon Marie de Camara Chris- tophe et de Filloi Anne-Marie ;

Mohamed de Camara Kerfalla et de Soumali Mamé ;

M'Mah de Camara Soriba et de Bangoura Kadatou ;

Famoudou de Kourouma Kany Mory et de Konté Diamounou ;

Mamé de Camara Ali et de Touré Mamadi ;

Seydou Andréas de Touré Facinet et de Adjida Elisabeth ;

Ali de Condé Bakariba et de Haidara Laala ;

Alkaly de Sylla Naby et de Soumali Salémadou ;

Mohamed Lamine de Cissé Soriba et de Barry Oumouh Kary ;

Fodé de Cissé Baba et de Camara Makady.

MARIAGES

Bah Abdoulaye avec Camara Aissata ;

Bangoura Demba avec Sylla Fatoumata ;

Barry Alpha Amadou avec Dounbouya Kadé ;

Kourouma Sékou avec Condé Manian ;

Soumali Fodé avec Soumali Makady ;

Camara Bangali avec Keita Koura ;

Keita Momo avec Camara Maïmouna.

DÉCÈS

Koria Guilleme 1 an 25 jours.

Kakoulima. La route n'est pas très bonne mais la Land Rover, absorbe creux et bosses sans trop de secous- ses. Le premier pont de rondins est en réparation. Il a été endommagé par un berlet des Travaux Publics qui ont entrepris d'élargir la route. Encore quelques gros clous à poser et nous pourrions passer. Tandis que nous bavardons avec les ouvriers, l'instituteur d'un petit village voisin vient converser avec nous. Il est entouré d'une dizaine de jeunes élèves auquel il fait une classe de plein air. Nous repartons bientôt et passons triomphalement les autres ponts. Cependant la Land Rover ne nous conduira pas jusqu'au sommet car la route est barrée par un trac- teur en panne et des troncs d'arbres fraîchement abattus.

Le conducteur du tracteur, Camara Diara, nous conduira à travers bois jusqu'à la « case du gouverneur » par un abrupt petit chemin. Le sous-bois sent le champignon et la terre humide. Quelques oiseaux crient. On entend aussi des grillons. Les feuilla- ges enchevêtrés offrent toutes les nuances de vert sur lesquelles quel-

TRAFFIC AÉRIEN

JEUDI

Départs :

Air-France à 16 h 00 pour Ziguinchor et Dakar

U.A.T. à 19 h 25 pour Dakar, Bordeaux et Paris

VENREDI

Arrivée :

Air-Guinée à 16 h 30 de Konkan, Labé et Boké

Départ : Air-Guinée à 9 h 00 pour Boké, Labé et Konkan

SAMEDI

Arrivées :

Air-France à 15 h 50 de Dakar

18 h 20 de Freetown

Départs :

Air-France à 16 h 30 pour Freetown

19 h 05 pour Dakar

LA VIE DANS LA NATION

LA COUR D'ASSISES A GONAKRY

La soixante-quatrième et dernière affaire de cette importante session d'assises a porté sur une affaire de séquestration arbitraire avec tortures sur la personne d'une jeune femme.

Sur les huit accusés seuls trois sont présents au banc d'infamie.

La Cour constate l'absence des cinq défallants et par arrêt de défaut prononce par contumace :

1° La condamnation à mort des nommés Diallo Boubacar alias Bakary et Alpha Doumbouya accusés de détentation et séquestration arbitraire avec tortures ;

2° La condamnation de Barry Modi Boubacar et Diakité Mamadou Boye à 3 ans de prison pour abstention délictueuse.

Les faits sont d'autant plus graves que l'auteur principal est un responsable politique Diakité Abdoulaye, alias commandant Abdoulaye. Au début du mois de décembre 1959, Diakité Abdoulaye, planton auxiliaire à Dabola, effectuait une tournée dans le Fitaba en vue de présider les élections de comités.

Arrivé à Yenguissa, Diakité Abdoulaye, conseiller général, membre du comité directeur de Dabola, qui se faisait appeler « Commandant Abdoulaye », convoquait la jeune Penda Diallo, épouse divorcée de Bakary, dit Diallo Boubacar.

Dès que cette dernière se présente il lui fit asséner par les jeunes gens 10 coups de cravache et la remit, entre les mains de son ex-mari, Bakary, s'enfermant dans une case avec son ex-épouse et lui fit subir tout au long de la nuit des sévices corporels, coups de pieds, coups de bâton, viol, etc.

Le lendemain la mère de Penda vint chercher sa fille et l'ayant trouvée couverte de sang, la monta à plusieurs personnes et la conduisit au marabout pour la nettoyer.

Penda avait malgré les sévices refusé de reprendre la vie commune.

La mère de Penda tente d'intervenir, mais à son tour fut par deux fois giflée par Abdoulaye, et les deux pauvres femmes étendues devaient continuer de gravir le chemin conduisant à Marela.

Dans cette localité, Abdoulaye ordonnait que les deux femmes soient enfermées et cet ordre fut exécuté par Diallo Tierno, Sow Mamadou, Pauli-Alpha Doumbouya et Alphadio Kouyaté.

Bien plus Alpha Doumbouya et Diallo Tierno considéraient le froid de la saison aspergeant les deux femmes d'eau glacée et les laissèrent nues dans le magasin de la S.P. où le lendemain on constatait de longues traces de sang.

Cependant Diakité Yero Fanta, président du comité de Tinguibeli vers minuit moyennant le versement de 100 francs à un des géoliers réussissait à faire sortir la mère pour la conduire dans une case chauffée. Mais Diakité Mamadou Boye dit Sergeant ainsi que Barry Modi Boubacar Biro, président du comité de Marela ne tentaient aucun effort, alors qu'ils auraient pu le faire sans risque pour eux, afin d'arracher les deux malheureuses à leurs tortionnaires.

Bien que Bakary avait déjà reçu le remboursement de la dot (une chèvre) qu'il avait acceptée, Abdoulaye ne consentit à libérer mère et fille qu'après qu'une certaine somme ait été versée à l'ex-mari par son intermédiaire.

Les débats longuement menés par le Président de la Cour, malgré une défense serrée des accusés tournent à leur confusion et malgré les habiles plaidoiries de M^{re} Desjean et Poirier, condamne Abdoulaye Diakité alias commandant Abdoulaye à 6 ans de travaux forcés et les deux

NOUVELLES DU CONTINENT AFRICAIN

Jeunes de Guinée et du Mali

Suite de la première page

journees d'études qui se sont déroulées dans une atmosphère de compréhension et d'amitié, elles sont parvenues à un accord complet sur l'ensemble des problèmes.

En ce qui concerne le Forum, les deux délégations, au cours de ces fructueuses journées, après avoir étudié dans ses moindres détails le programme du Forum et adopté les deux rapports, celui de la Guinée sur **La Jeunesse et le Désarmement** et celui du Mali sur : **La liquidation des vestiges du colonialisme**, ont dégagé un point de vue commun aux deux délégations sur l'ensemble du programme.

A propos de la **Jeunesse panafricaine**, les deux délégations ont décidé de laisser au secrétariat permanent de la Conférence des peuples à Accra, en accord avec la J.R.D.A. de Guinée, le soin de provoquer la convocation du comité préparatoire de la jeunesse panafricaine.

Convaincues également que cette rencontre de la jeunesse panafricaine doit jeter les bases d'une véritable unité des jeunes d'Afrique en vue d'affirmer la personnalité africaine et la volonté de ces jeunes de lutter contre l'impérialisme et le colonialisme.

Les deux délégations donnent mandat à la Conférence des peuples pour prendre toutes dispositions utiles en vue d'assurer une large participation de la jeunesse africaine.

Sur le Séminaire de la jeunesse syndicale au Maroc, les deux délégations donnent mandat à leurs représentants pour soutenir le principe de l'adhésion de toutes les centrales nationales à la seule panafricaine syndicale, elle-même indépendante

L'IMPÉRIALISME AU SECOURS DU SAHARA

Pendant que certains cherchent à pousser les africains à la division, de manière à pouvoir continuer à régner sur eux par ce biais, la solidarité franco-belge, elle, ne se relâche pas, sur le dos de l'Afrique. Voici ce qu'écrit dans la **Libre Belgique** M. Paul Struye, Président du Sénat belge :

« Les trésors souterrains du Sahara ont été découverts et mis au point par des techniciens français. Et M. Struye d'enchaîner en précisant à son tour le rejet de la souveraineté algérienne sur le Sahara « de même que le rejet de la souveraineté française », pour aboutir à une exploitation franco - nord - africaine des richesses sahariennes. Ainsi, l'on dirait : « Le Sahara n'est ni français ni algérien », ce qui permettrait à la France de continuer à exploiter avantageusement ce terrain « neutre » avec l'appui d'africains « compréhensifs ». Que voilà un savant tour de passe-passe ! Il est vrai que les Belges y ont excellés au Congo !

M. Struye omet de signaler une chose, qui a quand même son importance, c'est que si lesdits trésors sahariens ont été découverts par des techniciens français (et d'autres occidentaux) ils ne l'ont pas été dans l'intérêt du peuple algérien, et qu'ils sont soustraits à l'Algérie par les capitalistes réunis de l'Occident. C'est pour cette cause qu'on se garde de bien reconnaître la souveraineté d'un peuple que l'on tente de juguler tandis qu'on le dévalise. Mais il paraît que c'est dans l'intérêt de l'Afrique ! Chers bons apôtres ! L'Afrique n'est pas dupe ! Elle ne jouera pas le jeu de ses exploitateurs. Et si M. Struye défend le gâteau français au Sahara c'est parce que les Français ont bien défendu le sien au Katanga. Entre amis un service en vaut un autre.

LE CONGO

Suite de la première page

rait lieu le 25 juin à Léopoldville. La libération des complices de Tschombé est un signe du désir de Kasavubu de s'assurer le soutien du Katanga à cette réunion prochaine de Léopoldville.

Rappelons que 45 députés légalement investis sont à Stanleyville avec le gouvernement de M. Gizenga, ce qui explique que Kasavubu, craignant leurs voix, essaye à tout prix de s'en gagner... ou d'en acheter d'autres.

Dès sa première réunion, le 25 juin, à Léopoldville, le Parlement africain va vraisemblablement le proclamer de la légitimité ministérielle : « Lequel des deux gouvernements, celui de Léopoldville ou de Stanleyville, est le gouvernement légal du Congo ? » demande à ce propos le journal **Le Monde**.

En fait la question ne se pose pas, le gouvernement de Patrice Lumumba ayant été régulièrement investi le 13 septembre dernier. La seule question qui doit se poser est celle de la réunification congolaise. C'est Kasavubu qui a volontaire-

Mais le puissant commandant Aboulkaye dépêchait ses soires à la recherche des deux femmes et les contraignit à se rendre à Marela, village distant de 22 kilomètres, car

Tiemo et Pauli à 10 mois de prison. Nous ajouterons pour être complet qu'à la session d'Assises de Marcenay, sur sept affaires criminelles, il y a eu cinq condamnations à mort.

LES ÉPREUVES DU BACCALAURÉAT

BACCALAURÉAT 2^e PARTIE

MATHÉMATIQUES

Epreuve de philosophie

Durée 3 heures.

(3 sujets au choix du candidat)

1^{er} Sujet :

Quelles sont les conditions de la pensée objective ?

2^e sujet :

En l'appliquant aux démarches du mathématicien et du physicien, vous commenterez et discuterez cette formule de Husserl :

« C'est l'essence propre de la science, c'est à priori son mode d'être, d'être hypothèse à l'infini et vérification à l'infini. »

3^e sujet :

Que pensez-vous de cette assertion de Goethe :

« Comprendre c'est être capable de faire. »

PHILOSOPHIE

Epreuve de philosophie

Durée 4 heures.

(3 sujets au choix du candidat)

1^{er} Sujet :

L'histoire des peuples n'est-elle que la conséquence de l'action des grands hommes ?

2^e sujet :

Commentez et discutez cette pensée de Diderot :

« Le philosophe ne se croit pas en exil dans ce monde. »

3^e sujet :

Liberté et discipline.

PHILOSOPHIE

Durée 4 heures.

Sciences expérimentales

(3 sujets au choix du candidat)

1^{er} Sujet :

Quelles réflexions vous inspire la vie des grandes théories scientifiques ? Que peut-on conclure de leur renouvellement continu ?

2^e sujet :

« Avoir un métier, se servir de ses mains, cela engage un homme

plus profondément qu'on ne croit : la main est honnête, elle ne triche pas comme l'esprit, elle ne ment pas. »

A la lumière de cette pensée, que vous expliquerez, montrez en quoi le travail manuel, la transformation de la matière par l'homme, a été et demeure une source de progrès pour l'intelligence.

3^e sujet :

Comment comprendre l'existence de rapports si étroits entre la sociologie et l'histoire.

BACCALAURÉAT 1^{re} PARTIE

TOUTES SERIES

Epreuves de français

Durée 3 heures.

(3 sujets au choix du candidat)

1^{er} Sujet :

Voltaire écrit dans une lettre de 1764 : « Tout ce que je vois jette les semences d'une révolution qui arrivera inmanquablement et dont je n'aurai pas le plaisir d'être témoin. Les jeunes gens seront bien heureux ; ils verront de belles choses... »

Montrez quels ferments révolutionnaires étaient à l'œuvre dans la littérature du XVIII^e siècle.

2^e sujet :

« Le peuple demande toujours : à quoi cela sert-il ? Et il ne faut jamais être dans le cas de ne pas pouvoir lui répondre » écrit Diderot. Commentez et discutez en vous appuyant sur des exemples littéraires.

3^e sujet :

« La prose n'est pas la poésie. Je n'entends pas par là qu'elle soit quelque chose de moins, avec moins de rythme, moins d'images et moins de force, mais bien qu'elle n'a rien de la poésie, et qu'elle s'affirme en niant et repoussant tout ce qui est propre à la poésie » (Alain).

Commentez, discutez et illustrez par un ou deux exemples précis.

de toute centrale internationale.

Les deux délégations, après avoir condamné la guerre d'Algérie regrettent l'attitude de la délégation française qui a arrêté unilatéralement les négociations d'Evian.

Affirment leur soutien sans réserve aux patriotes algériens du F.L.N. et décident, en conformité avec les décisions arrêtées à Stockholm, de célébrer la journée du 5 juillet, journée de solidarité avec la jeunesse algérienne.

LE CONSEIL COMMUN DE DÉFENSE DES 5 PUISSANCES

Suite de la première page

L'Asie.

En effet, si nous regardons la carte d'Afrique, la situation ne laisse pas d'être inquiétante...

Le voisinage des cinq pays du nouveau « Bloc » (Gabon, Congo-Brazzaville, République Centre-Africaine, Tchad, plus, éventuellement, le Cameroun) avec le Niger et le Dahomey (qui viennent de signer des accords militaires avec la France et de recevoir les troupes françaises évacuées du Mali) constitue une vaste tête de pont militaire qui, partant du golfe de Guinée, est dirigée directement tout contre la partie sud-est du Sahara algérien. Cette manœuvre, étant donné que des troupes françaises se trouvent en core, hélas ! en Algérie, coupe en fait, l'Afrique en deux !

Ceci constitue un avertissement sérieux aux peuples libres et indépendants d'Afrique, qui se trouvent en présence d'un nouveau pacte militaire signé avec les puissances impérialistes. Il s'agit d'être vigilants afin de déjouer ce machiavélique plan de reconquête des ex et néo-colonialistes. Les pactes militaires signés avec ces derniers ne peuvent avoir que des conséquences désastreuses pour notre continent, qu'elles risquent de remettre à feu et à sang.

L'union des peuples africains s'impose plus que jamais à l'heure où ce danger se précise à nos portes. Ils doivent dénoncer énergiquement les manœuvres agressives du gouvernement français, ouvertes en Algérie, voilées mais non moins dangereuses ailleurs, et dénoncer

Ces déclarations ont au taire, puis, en tout cas à un nommé Jean-Michel de Latre qui écrit, dans le numéro du 17 juin de la Revue **Marchés tropicaux et méditerranéens** qu'il n'est pas dans l'intérêt de la France de céder son « droit » au Sahara.

Mais la trouvaille, de la part de ce journaliste, c'est ceci : « La France se trouve en face d'une demande non-justifiée de la part des algériens », et (tenez-vous bien !) d'une

ceux des Africains qui pourraient trahir la cause de l'Afrique en se prêtant au jeu impérialiste de reconquête.

Nous devons une fois de plus, et à plus forte raison, réclamer la reconnaissance de la souveraineté algérienne sur tout son territoire, Sahara algérien compris. S'il y a une unité africaine à réaliser, elle ne pourra l'être qu'avec des pays africains réellement indépendants : ne comptons pas sur les impérialistes pour le faire ! Ils nous avaient déjà groupés sous leur joug commun. Et ne le pense, prouvent qu'ils sont en train de recommencer...

Une première réaction contre le système des bases militaires françaises, vient d'être enregistrée.

L'ancien président du Conseil du Niger, Djibo Bakary, secrétaire général du Parti Sawaba, a demandé au Mali, mardi dernier, au cours d'une conférence de presse à Bamako, la liquidation des bases militaires françaises au Niger et l'arrêt de la tutelle économique et financière du Niger par la France.

« Toutes les institutions du Niger doivent être entièrement transférées entre les mains des Africains », a dit M. Bakary Djibo, qui a pour suivi : « Le peuple doit s'unir dans la lutte afin de réaliser l'indépendance politique et économique du Niger. » Selon le leader nigérien, le gouvernement Hamani Diori, lié, dit-il, aux néo-colonialistes français, « opprime les forces nationales et soutient les forces féodales, son seul appui étant dans les troupes françaises qui sont d'ailleurs appelées à être renforcées ».

ment faussé le prétexte, en outre, passant ses droits et en nommant à « son gouvernement » à lui M. Iléo et ses amis. Ce gouvernement, en fait, n'a rien de légal, étant donné qu'il n'a pas été entériné par le Parlement... ce qui gêne Kasavubu, lequel essaie maintenant de souder des parlementaires en vue de la réunion de Léopoldville. Et ceci avec l'aide, bien entendu, de l'O.N.U. qui vient de mettre à sa disposition 9 millions de dollars.

Le gouvernement congolais légal a souligné immédiatement qu'une telle « aide » compromettrait en grande partie les chances d'une solution pacifique du problème congolais. Cette convention, qui d'après l'art. 25 de la Constitution, ne peut avoir force de loi que si elle est approuvée par les deux chambres du Parlement, représente une violation de la Constitution.

Outre qu'elle peu permettre à Kasavubu de souder des parlementaires, cette aide de l'O.N.U. poursuit le but de renforcer l'armée de celui-ci.

On se demande, dans ce cas quelle peut être l'issue de cette prochaine réunion de Léopoldville ? Lumumba assassiné, les partisans de Tschombé libérés et Kasavubu renfloué par l'O.N.U. au bon moment, autant de bâtons jetés savamment dans les roues de la réunification congolaise. L'O.N.U. qui devrait assurer la paix au Congo continue d'y favoriser les manœuvres des impérialistes et de leurs créatures.

Solidarité, progrès,

démocratie,

voilà le contenu de notre révolution.

Promotion humaine de nos peuples, tel est son objectif.

SÉKOU TOURÉ

ETHIOPIA

Organe
hebdomadaire
édité par la Régie
Nationale
de l'Agence Guinéenne
de Presse

TRAVAIL — JUSTICE — SOLIDARITÉ
Compte Chèques Postaux 6975 — Banque République de Guinée 3-34-32

CE QUE NOUS DEVONS AVOIR TOUJOURS
PRESENT A L'ESPRIT, C'EST QUE NOTRE
ACTION REVOLUTIONNAIRE ENGAGE LE
DESTIN HISTORIQUE DE TOUTE L'AFRIQUE,
QUELLE DEBORDE PAR SON AMPLIEUR ET
SON ESPRIT LES LIMITES DE LA NATION
GUINEENNE.

SEKOU TOURE

NOUVELLES D'AFRIQUE ET DU MONDE

ÉTATS AFRICAINS, COMMONWEALTH ET MARCHÉ COMMUN

Deux événements importants marquent cette semaine, en Europe, la situation politique en ce qui concerne les rapports entre les anciens pays colonisateurs et l'Afrique.

D'une part depuis lundi après-midi, la Maison de l'Europe à Strasbourg, abrite l'Assemblée parlementaire européenne dont le but est de régler les rapports entre l'Europe des « six » et les Etats africains associés.

143 parlementaires des six pays du Marché commun et 103 représentants des 16 pays africains et de Madagascar siègent cette semaine à Strasbourg. Rappelons que ces pays sont : l'Allemagne, la Belgique, la France, l'Italie, le Luxembourg, les Pays-Bas du côté européen, le Cameroun, la République centrafricaine, le Congo (Brazzaville), le Congo (Léopoldville), la Côte-d'Ivoire, le Dahomey, le Gabon, la Haute-Volta, Madagascar, le Mali, la Mauritanie, le Niger, le Sénégal, la Somalie, le Tchad et le Togo.

LA CONFERENCE DE STRASBOURG

L'Assemblée parlementaire européenne a exprimé l'avis de mettre sans retard sur pied des organismes communs, de prendre sans délai certaines mesures, y compris la création d'un Conseil consultatif d'Associa-

res associés contre 128 millions fin mars 1961. Au cours de la première quinzaine du juin, 15 millions de dollars supplémentaires ont été distribués.

Le Fonds européen est doté jusqu'à fin 1962 de 580 millions de dollars. Sur les 155 projets d'un montant de 558 millions de dollars approuvés à la date du 31 mai par les institutions européennes de Bruxelles, les adjudications ont été faites pour 108 projets d'un montant de 60 millions de dollars.

Sur les 158 millions de dollars, 131,5 ont été attribués à des pays et territoires de l'ancienne communauté française, (Côte-d'Ivoire : 17,5 millions de dollars, Madagascar : 15,7 millions de dollars, Sénégal 13,6 millions de dollars, Haute-Volta, 11,7 millions, etc...)

LA GRANDE-BRETAGNE ET LE MARCHÉ COMMUN

Le deuxième fait a été la désignation mardi dernier de trois ministres britanniques qui vont entreprendre la semaine prochaine, la tournée des capitales du Commonwealth pour discuter des répercussions d'une éventuelle entrée de la Grande-Bretagne dans le Marché commun. Ont été choisis pour cette mission MM. Duncan Sandys, secrétaire aux relations avec le Commonwealth,

En Iran L'ancien Procureur de l'armée est arrêté

En Iran, le général Hussein Azmoudéh, ancien procureur de l'armée, a été incarcéré pour avoir reproché au gouvernement du Shah de s'acquiescer dans les pactes militaires dans le genre du C.E.N.T.O., politique que le général Azmoudéh juge anticonstitutionnelle et dangereuse pour l'Iran.

Or, en se déclarant neutraliste, il paraît que le général Azmoudéh a commis un crime, puisqu'on l'empri-sonne. Le premier ministre Amiri, en tout cas, a fini de jeter son masque de libéralisme; comme tous ceux qui vendent leur pays à des intérêts étrangers, il supporte mal qu'on le lui dise...

ENTRETIENS SOVIÉTO-AMÉRICAINS SUR LE DÉSARMEMENT

Les entretiens soviéto-américains sur les problèmes du désarmement ont commencé mardi dernier au département d'Etat. Le groupe américain est conduit par John Mac Cloy, principal conseiller du Président Kennedy en matière de désarmement, et Valérian Zorine, vice-ministre soviétique des Affaires étrangères se trouvant à la tête de la délégation de l'U.R.S.S.

Ces discussions se déroulent pour « déterminer les limites » en vue de la reprise des pourparlers généraux sur le désarmement qui ont été interrompus le 27 juin de l'année passée. Il avait été décidé à l'origine que

les entretiens actuels seraient limités à des questions de procédure. On estime cependant, que, compte tenu des personnalités qui représentent les deux gouvernements, on entendra aussi des discussions sur l'interdiction des explosions nucléaires qui vient de faire l'objet d'un échange de notes entre Moscou et Washington.

Les milieux américains mettent officiellement en question le renouvellement des pourparlers sur le désarmement en raison des différences d'opinion des parties en présence à propos de la composition de la conférence sur le désarmement et l'interdiction des expériences nucléaires.

En mars dernier MM. Gromyko et Stevenson, délégués soviétique et américain aux Nations Unies étaient parvenus à un accord de principe concernant la poursuite, le 31 juillet, à Genève, des pourparlers sur le désarmement.

L'U.R.S.S. demande que le comité de dix Nations au sein duquel l'Est et l'Ouest étaient représentés à parité soit élargi et accueille cinq pays neutres. Les Etats-Unis s'opposent à cette proposition. Ils accepteraient seulement que deux

L'AGITATION SOCIALE EN FRANCE

Les manifestations paysannes se poursuivent dans le Finistère, les Côtes-du-Nord et le Morbihan. Elles ont même fait tâche d'huile, gagnant les départements de l'Ille-et-Vilaine et de la Vendée où des incidents assez sérieux se sont produits.

A Vannes, une manifestation a rassemblé six cents paysannes.

Un nouveau département a été créé mardi dernier de « passer à l'action directe ». Cette décision vient d'un département où les vili-culteurs sont depuis longtemps organisés et dont les formes d'action ont

Se solidarisant avec leurs administrés, les maires de Vendée ont décidé de faire « la grève de la

souvent être a une particulière te-meté.

pays non-alignés : le Mexique, l'Inde, prennent part à la conférence en qualité de président et de vice-

tion et de la désignation de représentants africains auprès du siège bruxellois de la Communauté économique européenne.

C'est bien d'intégration politique autant qu'économique de l'Afrique à l'Europe qu'il est question, et les pays du Marché commun semblent vouloir accélérer la mise en place des institutions eurafricaines.

La conférence qui s'est ouverte lundi après-midi avec un faste exceptionnel travaillé en fait, déjà, comme une véritable assemblée. Un règlement de 18 articles a été élaboré à cette fin. La présidence est assurée alternativement par M. Hans Furer, président de l'assemblée parlementaire européenne et par M. Lamine Guèye, président de l'Assemblée nationale du Sénégal qui a été élu président du groupe africain et malgache. Les travaux effectifs ont commencé mardi matin par l'examen du problème des « formes politiques et institutionnelles de la coopération ».

Notons par ailleurs que le rythme de répartition des crédits du Fonds de l'Europe des six pour le développement des pays et des territoires d'Outre-mer associés s'est considérablement accéléré au cours des derniers mois.

C'est ce qui ressort de l'état qui vient d'être publié par la commission du Marché commun de Bruxelles et qui a été arrêté au 31 mai 1961.

Au total 150 millions de dollars se trouvaient à cette dernière date à la disposition des pays et territoires.

Résistance populaire au Sud-Vietnam

On apprend, lundi, de source sud-vietnamienne, que des partisans bien organisés paralyseraient le fonctionnement des administrations locales dans la région de Duc Hoa, à une trentaine de kilomètres seulement de Saigon.

Duc Hoa est le principal centre de communications entre les provinces de l'est et de l'ouest, au nord de la capitale. L'activité des guerrillas est si intense que la population n'ose plus obéir aux autorités légitimes.

Le fantôme N'go Dinh Diem se sent de moins en moins à l'aise.

Peter Thoreycroft, ministre de l'Aviation, John Hare, ministre du Travail.

M. Sandys quittera Londres le 29 juin. Il visitera successivement la Nouvelle Zélande, l'Australie et la Malaisie.

Le groupe africain, Sierra-Léone, Ghana, Nigéria, Fédération Rhodésie-Nyasaland est dévolu à M. Hare. Ces tournées des capitales du Commonwealth prendraient 3 semaines.

On sait que l'éventualité de l'entrée de la Grande-Bretagne au Marché commun divise en ce moment l'opinion anglaise qui craint l'alignement des prix agricoles anglais sur les prix européens.

« Cependant, écrit **Marchés tropicaux** du 17 juin, bien plus que la politique agricole, c'est la politique fondamentale, ce sont les structures mêmes de l'économie britannique qui sont en cause. »

Lors du débat qui s'est ouvert le 13 juin devant la Chambre communale, M. Emmanuel Shinwell, ancien ministre de la Défense, travailliste, a posé la question: « Tout l'avenir du Commonwealth est en jeu », a-t-il dit, et affirmant son opposition, il a ajouté: « Je me refuse de laisser vendre le Commonwealth à l'encan. »

En fait, au sein du Commonwealth, poursuit **Marchés tropicaux**, les Etats sont divisés. Les uns, les plus « évolués », se montrent réservés à l'égard d'une adhésion possible de la Grande-Bretagne au Traité de Rome. Le Canada est inquiet de la répercussion de la politique agricole des « six » sur ses ventes de blé en Grande-Bretagne. L'Australie est préoccupée par la vente de la laine qui serait concurrencée par les fibres artificielles de « l'Europe des six », dont l'industrie est en pleine expansion. La Nouvelle-Zélande craint pour son industrie laitière et son élevage de moutons, entièrement orientés vers le marché anglais.

« En revanche les Etats africains du Commonwealth souhaitent un accord avec les Six, qui leur ouvrirait de plus larges débouchés pour leurs produits, et surtout qui les ferait participer à la répartition des crédits du Fonds d'investissement européen. »

(A suivre)

Se solidarisant avec leurs administrés, les maires de Vendée ont décidé de faire « la grève de la paperasse », c'est-à-dire de mettre les services municipaux en veilleuse pendant une durée de cinq jours. Quant aux maires de Brest, Lorient et Saint-Brieuc, ils ont, conjointement avec les présidents des chambres de Commerce de ces villes, adressé au général de Gaulle un télégramme dans lequel ils font état de la crise grave que traverse la Bretagne dans tous les aspects de sa vie économique.

Les préoccupations des leaders des syndicats rejoignent d'ailleurs celles des présidents des chambres de commerce et des dirigeants des associations de cultivateurs.

Fait exceptionnel pour la France, une grande réunion communale groupant paysans et ouvriers s'est tenue à Saint-Nazaire, mardi dernier.

Les unions locales C.G.T., C.F.T.C. et F.O. se sont mis en rapport avec les dirigeants des syndicats d'exploitants agricoles de la région.

Un exploit des alpinistes chinoises

L'agence **Chine nouvelle** annonce que deux femmes tibétaines, Sheirah et Phundob ont planté le 17 juin dernier le drapeau à cinq étoiles de la République populaire de Chine au sommet du Kongur Tiubie Tagh (7.595 mètres) l'un des géants du Pamir.

Le Kongur Tiubie Tagh est aussi le sommet du Pamir après Kongur-I qui culmine à 7.719 mètres.

Il faut rappeler que c'est la deuxième fois que les femmes chinoises battent le record établi en 1955 par la Française Claude Kogan qui était montée à 7.456 mètres avec l'expédition franco-suisse de l'Himalaya. En effet en juillet 1959 des femmes chinoises figuraient dans l'expédition qui escalada un autre géant du Pamir, le « Muztah » 7.546 mètres.

souvent été à une particulière renommée.

Nouvelles de Cuba

Le Comité américain pour l'échange « tracteurs contre prisonniers » a pratiquement rejeté les propositions de Fidel Castro en n'offrant que 500 tracteurs légers au lieu des tracteurs lourds que demandait le Président cubain.

Il faut croire que les Américains préfèrent leurs tracteurs à leurs prisonniers, ce qui n'est pas gentil pour ces derniers...

1^{er} CONGRES DES ECRIVAINS

Le premier Congrès des écrivains et des artistes a été convoqué du 26 jusqu'au 30 juin 1961 à la Havane.

Tous les écrivains, acteurs, musiciens artistes-peintres et architectes qui soutiennent le manifeste concernant le développement d'une culture nationale cubaine participeront au Congrès.

NOUVELLES BRÈVES

- Des pluies torrentielles ravagent depuis quelques jours le Nord du Mexique. Les rivières débordant, les communications sont coupées en plusieurs points.
- Les accords franco-mauritaniens de coopération ont été signés lundi après-midi à Paris.
- A l'issue d'un voyage de six semaines qui l'a mené successivement à Montrovia, puis en Allemagne fédérale et à Paris, le président de la République togolaise, Sylvanus Olympio est rentré lundi à Lomé.
- M. Nehru aurait décidé de participer à la conférence des pays neutres qui doit se tenir prochainement à Belgrade. L'annonce officielle de décision en serait faite prochainement.
- Des négociations en vue de la conclusion d'un accord aérien entre l'U.R.S.S. et les Etats-Unis s'ouvrent à Washington au cours des prochaines semaines, vraisemblablement le 18 juillet.
- Le 31 mai 1962 sera le jour de l'indépendance pour les Antilles anglaises a annoncé le Colonial office. Cette date est subordonnée à la conférence constitutionnelle qui vient de se terminer à Londres.
- M. Williams, secrétaire d'Etat adjoint aux affaires africaines, envisage de se rendre à nouveau en Afrique. Pendant ce deuxième voyage, M. Williams se rendrait dans les pays qu'il n'a pu visiter au début de l'année.
- Le Comité international olympique, a décidé que les Jeux olympiques de Tokyo auront lieu du 11 au 25 octobre 1964.
- Il a été décidé d'autre part la création d'une commission d'aide pour le développement des sports aux pays sous-développés d'Afrique et d'Asie. Elle sera présidée par le comte de Beaumont et composée de cinq membres représentant l'U.R.S.S., le Liban, le Kenya, l'Inde et la R.A.U.

Pays non-anglais : le Mexique et l'Inde, prennent part à la conférence en qualité de président et de vice-président de la conférence, mais sans aucune possibilité d'influencer sur les décisions.

Un message de M. Khrouchchev à l'Assemblée Chrétienne de la Paix

Une Assemblée de la paix chrétienne groupant 700 délégués, représentant les églises protestantes et orthodoxes de 50 pays, s'est réunie la semaine dernière à Prague. M. Khrouchchev a adressé à cette assemblée, une lettre disant notamment : « Mon gouvernement continuera à poursuivre une politique de paix et d'amitié entre les Nations, reposant sur la coexistence des pays dotés de systèmes sociaux et politiques différents, le relâchement de la tension internationale, et à rechercher un accord sur le désarmement général et complet ».